

HADJOUT (TIPASA)

Bataille rangée entre bandes rivales

La semaine dernière, la ville de Hadjout, située à 80 km d'Alger, a connu l'horreur d'une sanglante bataille rangée entre deux bandes rivales qui s'était soldée par trois blessés avec arme blanche.

A l'origine de cette tragédie la découverte à minuit, à la périphérie populeuse de Hadjout, d'une personne gravement blessée gisant à même le sol dans une mare de sang.

Il s'agit de M.S., un homme de 34 ans, un repris de justice, demeurant au lieu-dit «Sentier du cimetière chrétien», à Hadjout, une agglomération composite, où règnent la construction illicite et des habitats précaires.

Ce jeune homme, selon les déclarations de la police de Hadjout, transporté aux urgences par les éléments de la Protection civile, a pu être réanimé. Il a cependant refusé de dévoiler le nom de ses agresseurs.

Dans la nuit de cet événement, un jeune homme, le dénommé B. M., 29 ans, chômeur, s'est présenté aux policiers de Hadjout, demandant à être placé sous leur protection, car une bande rivale, à laquelle appartenait le blessé de la nuit précédente, menaçait de le tuer.

Il convient de signaler que c'est la loi du silence qui prévaut chez ces bandes de malfaiteurs et dans ces lieux malfamés. Le dénommé B. M. a avoué qu'il appartenait à une bande rivale constituée de quatre personnes, en majorité des chômeurs, placée sous la responsabilité d'un quinquagénaire. W.A., 50 ans, marié et père de 6 enfants. B. M. a déclaré que ces derniers

s'apprêtaient à organiser une beuverie lors de cette soirée et qu'ils avaient élu domicile dans un lieu isolé pour s'adonner à leur vice favori. Malheureusement, ce lieu a été squatté par une autre bande rivale, constituée essentiellement de quatre repris de justice, ayant une moyenne d'âge de 24 ans et dirigée par M.S. 34 ans, un repris de justice notoire.

Notre source nous a précisé que la zone choisie par cette bande rivale était destinée à la construction illicite de 2 habitats précaires.

Ne voulant pas lâcher prise, chaque bande défendait bec et ongles ce territoire devenu subitement intéressant et l'objet d'enjeux.

Lors de la troisième nuit qui a suivi l'altercation, la bande des repris de justice s'est présentée au domicile de B. M., qui s'était placé

sous la protection de la police, l'accusant d'avoir dénoncé à la mairie et à la police la construction des deux habitations précaires. Ainsi, aux environs de minuit, une bataille rangée opposa les membres des deux bandes, où se mêlaient les bruits et les chocs des sabres, couteaux, barres de fer, fusils à harpon dans un vacarme aux cris et hurlements des femmes apeurées et les vaines prières des vieux en direction de ces fous furieux. Le voisinage, qui ne voulait pas se mêler directement à cette sanglante vendetta, a quand même appelé police secours.

Près de vingt policiers s'interposèrent et encerclèrent ces furieux. Sept membres de ces bandes furent placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur de Hadjout. L'un d'eux est toujours en fuite.

Houari Larbi

SIDI BEL-ABBÈS

Un pharmacien de garde attaqué

Dans la soirée de mardi dernier, un pharmacien qui s'est dévoué pour assurer une permanence dans la localité de Belouladi, située à 5 km du centre-ville de Sidi Bel-Abbès, a fait les frais de son dévouement lorsque des jeunes, cagoulés et armés d'épées et de sabres, ont investi vers 20h30 l'officine pour voler certainement. Mais ce pharmacien, âgé de 35 ans, bien que gravement blessé, notamment aux membres supérieurs avec les armes blanches,

a quand même tenté de faire reculer les agresseurs. Ces derniers n'ont pu emporter que son portable et 20 000 DA. Ce sont les appels au secours du pharmacien qui ont alerté le voisinage et le pire a pu être évité en cette soirée

très sombre où il pleuvait des cordes. La victime a été admise aux urgences. Des recherches sont lancées par la gendarmerie pour retrouver les agresseurs qui se sont volatilisés à la faveur de la nuit.

A. M.

SKIKDA

Les auteurs du crime de l'ex-Espérance écroués

Trois personnes, E.M.L., étudiant âgé de 21 ans, O.K., chômeur de 28 ans et son frère O.H., 31 ans, ont été placées sous mandat de dépôt par le tribunal de Skikda. Les griefs retenus contre elles sont : homicide volontaire avec préméditation et vol qualifié multiple, de nuit et avec violence, perpétrés à la cité Bakir Tebbal (ex-Espérance), le 17 novembre 2011, à l'encontre de L.N., 60 ans, employé au sud.

Le crime de l'ex-Espérance est dionc élucidé. Les deux principaux auteurs, E.L.M et O.K. ont reconnu les faits qui leur sont reprochés. Le troisième a comparu, quant à lui, pour le chef d'accusation de dissimulation d'objets volés.

Selon les éléments de l'enquête, E.L.M et O.K se sont rendus respectivement à la Sûreté d'Annaba et celle de Skikda. Ils ont pris la fuite, à bord d'un taxi clandestin, vers Dréan, wilaya de Tarf, une fois le forfait accompli. C'est sur conseil de leurs parents respectifs qu'ils sont passés aux aveux.

Comment s'est déroulée la scène la nuit du crime ? On rapporte, selon des témoins oculaires, que la victime est rentrée chez elle, au 3^e étage du bâtiment C, en compagnie d'E.L.M, aux environs de 20 heures. Cinq minutes après, ce dernier est descendu et, remonté en compagnie de son acolyte, O.K. Quelque temps après, les deux individus quittent l'immeuble des sacs à la main, lesquels sacs étaient remplis de bijoux de valeur

(ceinture de 26 louis, 9 bracelets en métal jaune et une boucle d'oreilles cassée). C'est un voisin, sentant une odeur de gaz se dégageant de l'appartement de la victime, trouvée sans vie et gisant dans une mare de sang, qui a expliqué l'arrivée et la descente en catastrophe des deux malfaiteurs.

A la lumière des aveux, le motif du meurtre est le vol. L'homicide a été perpétré de la manière suivante : la victime a été étouffée à l'aide de la ceinture de son pantalon et s'est vu planter un couteau de cuisine dans la partie gauche de la gorge. Après, ils ont ouvert le gaz pour ne donner aucun espoir à L.N. de rester en vie. On rapporte également que l'un des individus serait revenu et a tenté d'enfoncer encore plus le couteau dans la gorge.

Les enquêteurs ont également récupéré les objets volés. L'affaire sera enrôlée prochainement en cour d'assises.

Zaid Zoheir

KHEMIS MILIANA Infléchir la courbe de la criminalité

Khemis Miliana, au regard la densité de sa population, sa situation géographique, l'intense activité économique qu'elle génère, est aussi une ville où la criminalité et les délits en tous genres ne manquent pas.

C'est dans le but de faire infléchir la courbe ascendante du taux de criminalité que les services de police multiplient les opérations «coups-de-poing». L'objectif étant, selon un responsable, «d'inverser la tendance

en créant l'insécurité dans les milieux où sévit la criminalité». Ces opérations ciblent les marchés, les alentours des gares, et certains boulevards, où les honnêtes citoyens, en famille, font leurs emplettes et autres achats.

C'est dans ce cadre que, mercredi dernier en fin d'après-midi, une vaste opération de contrôle a été montée et menée par les éléments de la Sûreté de daïra pour laquelle d'importants effectifs ont été mobilisés, en tenue officielle et civil. Cette opération, qui a ciblé sept quartiers du centre et de la périphérie de la ville, a permis le contrôle de vérification d'identité de 82 personnes, âgées de 18 à 45 ans, et l'interpellation de 5 autres pour divers motifs dont, notamment, le port d'armes blanches prohibées, commerce de drogue, état d'ivresse sur la voie publique. Des mandats d'arrêt ont été délivrés par la justice contre certains.

On rappellera que cette opération fait suite à une autre similaire menée le 7 octobre dernier et qui s'était soldée par l'interpellation de 54 individus dont 4 avaient été placés sous mandat de dépôt.

Karim O.

POUR DÉNONCER L'AGRESSION CONTRE DEUX DE LEURS CAMARADES PAR UN RESPONSABLE

Les étudiants de Blida observent une journée de protestation

Les étudiants résidant à la cité universitaire n° 2 de l'université Saâd-Dahleb de Blida ont observé, jeudi dernier, une journée de protestation pour dénoncer l'agression contre deux des leurs par un responsable de cette cité.

L'Union générale des étudiants libres, Ugel, dans un communiqué, a demandé l'intervention de la tutelle pour mettre fin à de tels «agissements», qu'ils ont qualifiés de dangereux, est-il écrit dans le communiqué.

L'ire des étudiants a monté d'un cran car aucune réaction n'est venue de la part de la tutelle, ce qui a poussé les contestataires à observer un sit-in devant la direction de l'Université.

A noter que l'agression contre les deux étudiants est venue suite à la protestation de ces derniers contre l'absence d'eau potable. Ainsi et par solidarité avec leurs camarades, les étudiants avaient refusé de manger. Enfin, ils menacent de prolonger la contestation au cas où la situation persisterait.

M. B.

ELLE S'ATTAQUAIT AUX ÉTUDIANTES DE LA FACULTÉ DE BOUDOUAOU

La bande à cinq neutralisée

Les policiers de Boudouaou ont neutralisé une bande de 5 délinquants, âgés de 18 à 26 ans, qui sévissait aux alentours de la faculté de droit de la ville de Boudouaou, dans le centre de la wilaya de Boumerdès.

Ces délinquants s'attaquaient lâchement, à l'aide d'armes blanches, à des jeunes filles isolées et sans défense pour les délester de leurs objets de valeur. C'est suite à plusieurs plaintes d'étudiantes que les éléments de la police judiciaire de l'ex-Alma ont entamé les investigations pour identifier ces voyous. Une souricière leur ayant été tendue, les cinq malfaiteurs ont été arrêtés. Présentés devant le procureur du tribunal de Boudouaou, ils ont été inculpés de constitution de bande de malfaiteurs, vol sous la menace d'armes blanches et recel d'objets volés. Quatre ont été placés placés sous mandat de dépôt à la prison de Tidjelabine et le cinquième est sous contrôle judiciaire.

De leur côté, les agents de la police de la première Sûreté urbaine de la ville de Boumerdès ont mis fin aux agissements d'une bande de six individus, dont des repris de justice, qui ont commis un vol par effraction de nuit, dans le centre commercial El Yamine de la même ville.

Les malfaiteurs avaient ciblé une bijouterie et un magasin d'instruments de musique. C'est en tentant d'écouler leur butin dans l'un des marchés de la wilaya de Boumerdès que les délinquants se sont fait alpaguer par les policiers. Il y a lieu de noter que les policiers de la wilaya de Boumerdès ont arrêté, du 15 au 22 de ce mois, 15 personnes.

Onze sont impliquées dans les délits cités plus haut alors que les autres sont accusées de trafic de drogue, de port d'armes prohibées et de divers autres délits.

Abachi L.

AÏN-TÉMOUCHENT

Un motocycliste écrasé à Hammam Bou-Hadjar

Un motocycliste âgé de 32 ans, originaire de Oued-Sebbah et répondant aux initiales L.S., a été écrasé mercredi après-midi, par un véhicule de marque Toyota Hilux, alors qu'il se dirigeait vers la ville de Hammam Bou-Hadjar. L'accident est survenu au niveau du virage de la localité de Ababsa, entre la ville de Aïn El Arba et Hammam Bou-Hadjar, un virage classé comme point noir eu égard aux nombreux accidents qui se sont produits à cet endroit précis. Le conducteur voulant éviter un barrage de la Gendarmerie nationale a écrasé le motocycliste. Evacué vers les urgences de l'hôpital de Sidi Ayed de la cité des Thermes, le malheureux rendit l'âme, quelques minutes plus tard. La Gendarmerie nationale territorialement compétente a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cet accident.

S. B.